R. CAGNAT

MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE

LES LUSITANIENS

DANS

L'ARMÉE ROMAINE

(SEPARATA DA «MISCELÂNEA SCIENTÍFICA E LITERÁRIA DEDICADA AO DR. J. LEITE DE VASCONCELOS»).

COIMBRA

IMPRENSA DA UNIVERSIDADE

1931

Sala
Gab.
Est.
Tab.
N.º

Les Lusitaniens dans l'armée romaine

PAR

R. CAGNAT

Membre de l'Institut de France

BIBLIOTECA DA UNIVERSIDADE COIMBRA

Parmi les troupes auxiliaires de l'armée romaine à l'époque impériale figurent plusieurs cohortes composées, du moins à l'origine, de Lusitaniens. Quand M. Cichorius en 1900 dressait, pour la Realencyclopädie de Pauly-Wissowa, la liste des cohortes connues à cette date (1), il pouvait citer les suivantes (2):

1ère Une *Cohors Augusta praetoria Lusitanorum equitata*, qui en l'an 86 campait en Judée et qui, ultérieurement, passa en Egypte, où elle était établie dans la Thébaïde. Elle est surtout connue par un papyrus (3), qui nous a conservé l'état des effectifs qui la composaient en l'an 156 de notre ère.

2e Une *Cohors I Lusitanorum*, qui au Ier et au IIe siècles tenait garnison en Pannonie. Elle est citée sur plusieurs diplômes militaires.

3e Une *Cohors Lusitanorum Cyrenaica*, signalée en 99 et en 105 par deux diplômes militaires comme étant en Mésie Inférieure.

4e Une *Cohors I Lusitanorum* dont il est fait mention dans une inscription et qui campait dans la Haute Egypte.

5e Une autre *Cohors II Lusitanorum*, connue par des textes épigraphiques de Portugal et qui était sans doute attachée au corps d'armée de Lusitanie.

---

(1) *Realencyclop.*, IV, p. 231 et suiv.

(2) P. 311 et suiv.

(3) *Ephem. epigr.*, VII, p. 456 et suiv.

6e Une *Cohors III Lusitanorum equitata* de Pannonie inférieure, antérieurement établie en Germanie inférieure.

7e Une seconde *Cohors III Lusitanorum equitata*, peut-être la même, peut-être appartenant aux troupes de Lusitanie.

8e Une *Cohors VII Lusitanorum equitata* qui faisait partie de la garnison de Numidie au Ier siècle et qui, au siècle suivant, est citée par des diplômes militaires parmi les cohortes fixées en Rétie (1). J'ai admis ailleurs qu'elle revint ultérieurement en Afrique.

M. Cichorius faît observer en plus qu'on n'avait pas encore, au moment où il écrivait son article, trouvé mention des Cohortes IV, V et VI de Lusitaniens.

Depuis lors de nouveaux documents relatifs aux *Cohortes Lusitanorum* ont été publiés; elles permettent de compléter l'énumération précédente. Ce sont ces documents que je voudrais réunir ici, en hommage au savant à qui cette courte notice est dédiée.

Cohors I d'Egypte

Plusieurs inscriptions relatives à la *Cohors I Lusitanorum* d'Egypte augmentent les renseignement que nous possédions à son sujet:

1. Lesquier, *L'armée romaine d'Egypte*, p. 502, n° 45; à Abisko, entre Oebôt et Kertassi, sur un rocher:

(Ἔτους) ιδ' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νέρουα Τραιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ Φαρμοῦθι γ' ἐξ ἐγκελεύσεως Σερουίου Σουλπικίου Σιμίλεος τοῦ κρατίστου ἡγεμόνος Λούκιος Λοκ(κ)έι(ο)ς Κερίαλις ἔπαρχος σπείρης α' Λουσιτανῶν ἱππικῆς ὅριον ἔστησ[ε].

La date impériale mentionnée au début du texte nous reporte au 29 mars 111. Ser. Sulpicius Similis était préfet d'Egypte à cette époque.

2. *Année épigraphique*, 1903, 223; trouvée à Redesiyeh:

... ιος Κρισπῖνος στρα[τιώτ]ης χώρτης α' Λυσιτα[νῶν] ἑκατονταρχίας Σερήνου... [ε]ὐχαριστήσας ἐποίησα ἐπὶ ἀγαθῷ.

---

(1) *Dipl. mil.* nos XXXV et LXXIII. On notera que le chiffre VII est entièrement restitué dans ce dermer texte. Voir plus bas.

Au revers de la pierre figurent les noms de l'empereur Commode et du préfet du camp Valerius Festus, ce qui place le monument entre l'année 180 et l'année 192.

A ces deux textes il faut joindre plusieurs proscynèmes copiés à Talmis :

3. Lesquier *op. cit.*, p. 496, n° 24.

Τὸ προσκύνημα Οὐαλερίου Απολιναρείου... στρατίωτη(ς) σπίρης α' Λουσιτανώρουμ.

4. Lesquier, *ibid.*, p. 501, n° 40.

Γαῖος Ἰούλιος Γερμανὸς στρατ[ιώ]της σπίρης α' Λουσιτανῶν ἑκατονταρχίας Ἰουλιανοῦ ἦλθον καὶ προσεκύνησα θεὸν μέγιστον Μανδοῦλιν καὶ τῶν σὺν αὐτῷ... Τραιανοῦ τοῦ κυρίου Φαρμοῦθι κ'.

Ces inscriptions ajoutées à celles qu'on connaissait déjà ont permis à M. Lesquier de résumer ainsi l'histoire de la Cohorte (1).

« Cette Cohorte, qu'a illustrée le *pridianum* de 156 n'est connue, au 1er siècle qu'à la date de 86, parmi les auxiliaires de Judée. C'est en 111 qu'elle apparaît pour la première fois en Egypte on plutôt en Basse-Nubie, où son préfet L. Lucceius Cerialis délimite un territoire (2). Elle n'a laissé que peu de monuments : le *pridianum* qui nous la montre campée de 131 à 156 à Contrapollinis Major (Redesiyeh) et nous renseigne sur son administration ; une autre inscription du même site (3), due au soldat Crispinus de la centurie de Serenus et une inscription trouvée à Manfaloût ; elle a transporté son camp en 288 à Hieracônpolis ».

Cohors I de Mésie

Son nom est cité parmi les Cohortes du corps d'armée de Mésie Supérieure par un diplôme militaire :

5. *Ann. épigr.*, 1912, 128 ; diplôme militaire trouvé à Siska (l'ancienne *Siscia*) :

« Imp. Caesar Diui Neruae f. Nerua Traianus Augustus Ger-

---

(1) *Op. cit.*, p. 92.

(2) Plus haut, n° 1.

(3) Plus haut, n° 2.

manicus pontifex maximus tribunic. potestat. IIII p. p. cos. III (année 100 ap. J. C.) equitibus et peditibus qui militant in alis tribus et | cohortibus viginti et una quae appellantur... et I Lusitanorum... et sunt in Moesia Superiore sub C. Cilnio Proculo... a. d. VII Idus maias (7 mai) T. Pomponio Mamiliano L. Herennio Saturnino cos».

Le diplôme est donc de l'année 100 ap. J. C., date du consulat suffect de T. Pomponius Mamilianus et de L. Herennius Saturninus et de la quatrième puissance tribunice de l'empereur Trajan.

On remarquera que, alors que deux diplômes militaires, l'un daté de 99, l'autre de 105 placent notre Cohorte en Mésie *Inférieure* (1), le diplôme de Siska (n° 5) la compte parmi les troupes de Mésie *Supérieure* et ceci en l'année 100. De deux choses l'une: ou il n'est pas question de la même Cohorte dans les deux cas, ou bien, en l'annér 100, la Cohorte avait été envoyée pour quelque temps dans la province Supérieure. Le nombre extrêmement élevé de 21 Cohortes qui se lit sur le diplôme permet de supposer qu'on avait accumulé à cette époque des forces considérables en Mésie Supérieure, sans doute en prévision de l'expédition de Dacie, qui commença en 101.

Cohors VI de Rétie

Il a été indiqué plus haut que la Cohorte VI des Lusitaniens ne figurait jusqu'ici sur aucun document connu. En voici les premières mentions:

6. *Ann. épigr.*, 1922, 80; diplôme militaire de Syrie:

«Imp. Caes. Diui Hadrian[i f. Diui Traiani Parthi]ci nep. Diui Neruae pro[nep. T. Aelius Hadrianus] Antoninus Aug. Pius pont. [max. trib. pot...] imp. II cos. [IIII p. p.] equitib et peditib qui m[ilitauerunt in alis] IIII quae appellantur... et coh. XIIII ... et VI Lusit. ... [et sunt in Raetia] sub Vario Clemente proc.».

7. *Inscr. gr. ad res romanas pertinentes*, III, 56; trouvée à Prusias ad Hypium:

[Λ]ούκιον Δομί[τιο]ν Πρόκλον [ἔ]παρχον σπείρ[ας ἔ]κτης Λουσιτανώρ.

ἐν Ραιτία... [χ]ειλιάρχην λεγεῶ[νος]... ἑβδόμ[ης ἐν]Γσπανίᾳ καθὼς ἀ[υτὸς ἐ]ν ταῖς διαθήκα[ις] ἐκέλευσεν.

Dans le n° 6, il faut signaler, que les mots *in Raetia* sont une restitution; mais la restitution est certaine, comme l'a reconnu le R. P. Mouterde qui a publié et commenté le diplôme (1). Elle est certaine parce que, tout d'abord, les autres troupes mentionnées par le diplôme appartienent toutes à l'armée de Rétie dont la composition est connue par plusieurs diplômes militaires (2) et aussi parce que nous savons que T. Varius Clemens, fut gouverneur de Rétie sous Antonin le Pieux, postérieurement à l'an 52 (3).

L'inscription grecque n° 7 apporte, d'ailleurs, un argument puissant en faveur de la restitution.

Le P. Mouterde a pareillement émis l'idée que le complément que les auteurs du *Corpus* (4) ont donné comme absolument certain pour le diplôme militaire LXXIII, est probablement fautif et en tout cas douteux. On lit, en effet, sur le document: *et V Bracar... usitanorum*, ce qu'on complètait jusqu'ici par *Bracar[um et VII L]usitanorum*. Maintenant qu'il est avéré que la Cohorte VI^e^ et la VII^e^ faisaient partie toutes deux du même corps d'armée, il n'y a pas de raison pour ne pas lire *Bracar[um et VI L]usitanorum* (5).

Reste une inscription pour laquelle on ne saurait dire à quelle Cohorte de Lusitaniens elle se rapporte:

8. *Ann. épigr.*, 1909, 58; à Ferento:

«L. Pomponio L. f. Lupo IIII vir i. d. quinq. iter. trib. milit leg. IIII Macedonic praef. coh. equitatae Macedonum, et coh. Lusitanor. et Baliarium insularum ex s. c. ob munificentiam eius».

Paris, Mars 1928.

---

(1) *Mél de l'Université S^t^ Joseph*, VIII, p. 75 et suiv.

(2) Dipl. XXXV, LXXIII, CXI.

(3) *Prosopogr. imp. rom.*, III, p. 382, n° 185.

(4) *C. I. L.*, III, p. 1961.

(5) Mouterde, *op. cit.*, p. 79, note 4; cf. Dessau, *Inscr. sel.*, 8866, note 1.